

[Hauts-de-Seine](#)

Vaccinodromes géants : jusqu'à 14000 injections par semaine prévues à La Défense et Paris

Deux nouveaux méga-centres de vaccination ouvrent d'ici ce mercredi 5 mai, d'abord à La Défense Arena de Nanterre (Hauts-de-Seine), puis au parc des Expositions, porte de Versailles. Une nouvelle étape clé dans l'accélération de la campagne contre le Covid.



Nanterre (Hauts-de-Seine), ce vendredi. Derniers préparatifs pour les bénévoles de la Croix-Rouge, chargés de l'organisation du centre de vaccination de l'Arena, qui ouvre ce lundi.
LP/Marie Briand-Locu

Par Marie Briand-Locu et Céline Carez
Le 2 mai 2021 à 16h09

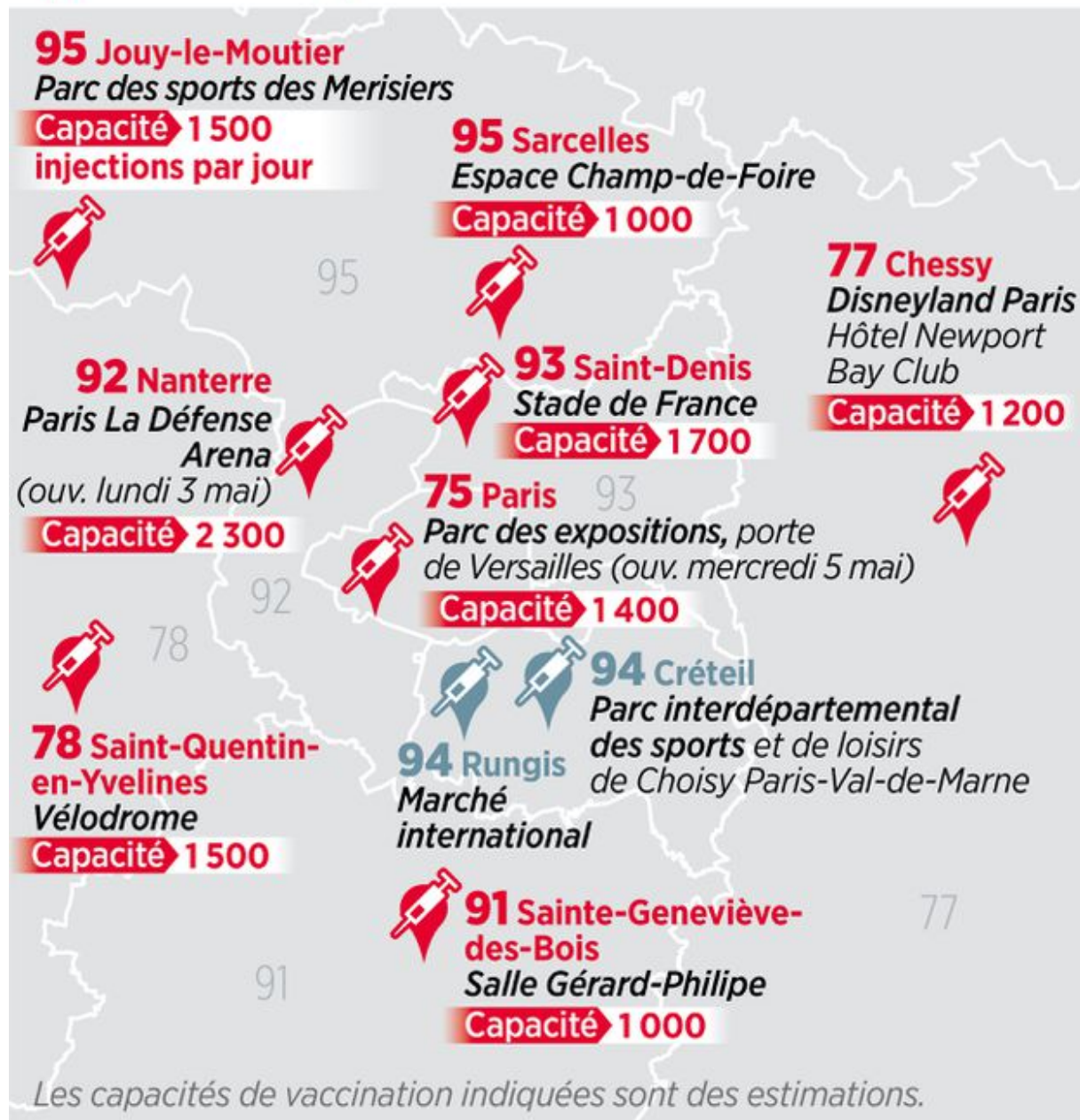
[Les vaccinodromes se multiplient en Ile-de-France](#) tandis que le gouvernement passe à la vitesse supérieure sur la campagne de vaccination. Une accélération nécessaire alors que le taux d'incidence au 29 avril était dans la région de 459 infections pour 100 000 habitants. Un mois après [celui du Stade de France](#) (Seine-Saint-Denis), deux nouveaux centres de grande ampleur ouvrent cette semaine.

D'abord ce lundi dans la salle polyvalente de La Défense Arena, à Nanterre (Hauts-de-Seine), et en « milieu de semaine » à la porte de Versailles, à Paris (XVe), selon la préfecture de police. Ces dispositifs viennent compléter les 158 centres déjà ouverts dans la région Ile-de-France.

Les vaccinodromes en Ile-de-France



 Centre ouvert  En négociation



LP/INFOGRAPHIE - T.H. 2/5/2021

Ce vendredi, le ministre de la Santé, Olivier Véran, a annoncé que toute personne présentant des facteurs de comorbidités, comme l'obésité ou le diabète, peut désormais [se faire vacciner peu importe son âge](#). Soit 4 millions d'adultes supplémentaires. « Cela change la donne

concernant la prise en charge mais on sera prêt ! » assure d'emblée Sandra Guthleben, directrice du cabinet de la préfecture des Hauts-de-Seine.

Le vaccinodrome de Paris ouvert 7 jours sur 7

Le tout premier vaccinodrome de la capitale, installé dans le hall 5A du parc des Expositions, n'ouvrira finalement pas ses portes ce lundi comme indiqué précédemment par Anne Hidalgo, la maire (PS) de Paris. « C'est en cours de montage. On attend que tout soit bien calé », indique-t-on à la préfecture de police. Sur Doctolib, aucun rendez-vous n'est proposé avant le 7 mai. Mais des sources proches du dossier avancent la date de ce mercredi 5 mai, à 9 heures, pour le public. Le centre devrait être ouvert 7 jours sur 7, de 9 heures à 18 heures.

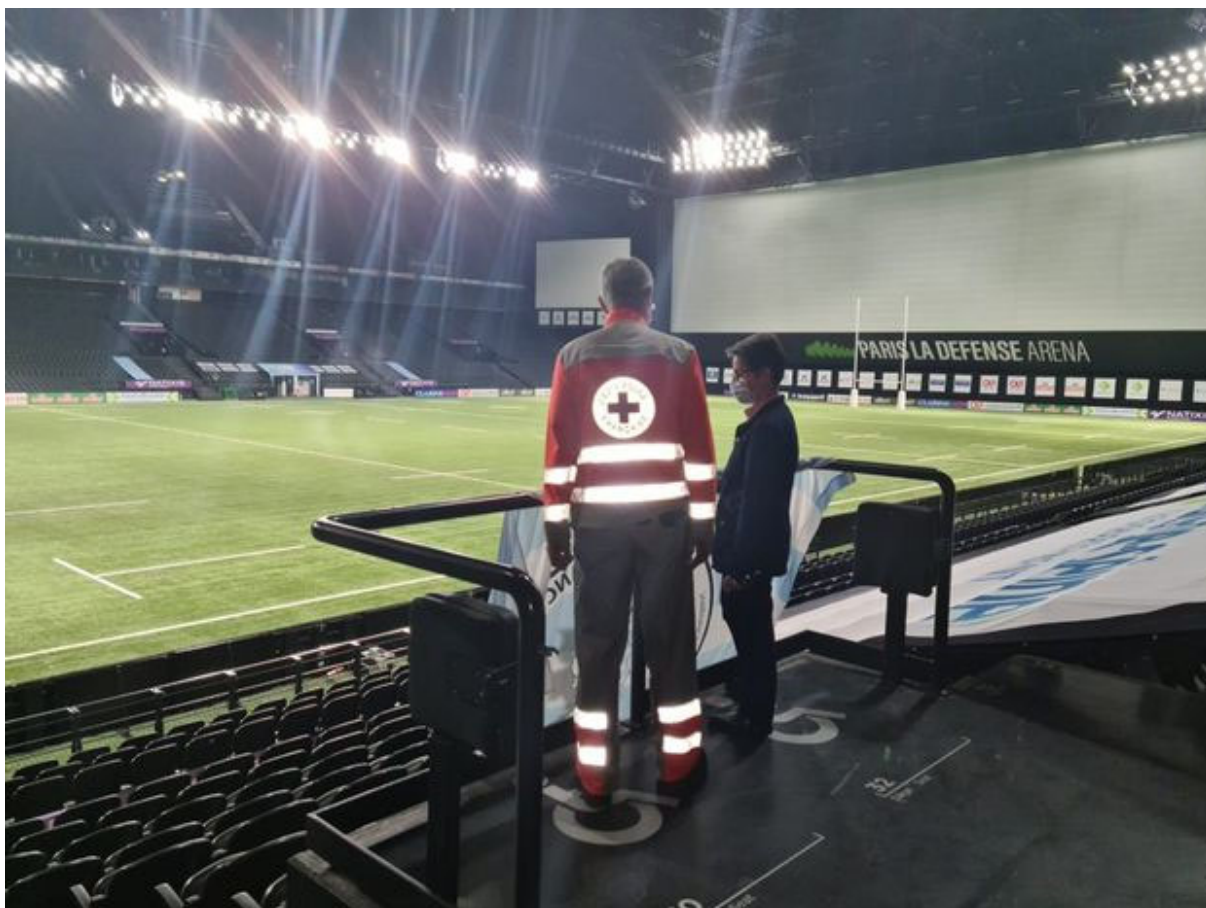
Dans cet immense centre de vaccination, large de 5 700 mètres carrés, il est prévu jusqu'à 10 000 vaccinations par semaine, soit 1 000 à 2 000 personnes par jour, aux vaccins Pfizer et Moderna. Ce dimanche, le centre était en cours de montage et, ce lundi, la brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) sera à pied d'œuvre. Il est d'ailleurs prévu tous les jours une centaine de pompiers mobilisés, dont deux médecins et quatre infirmiers.

Placé sous l'autorité de la préfecture de police et animé par la BSPP, ce vaccinodrome génère également de nombreux partenariats, comme la ville, l'ARS (agence régionale de santé), la Croix-Rouge, des prestataires de sécurité (vigiles, filtrage, gardiennage, etc.). Il s'ajoute aux 24 autres centres de la capitale.

A l'Arena, on proposera uniquement des doses de Pfizer

A Nanterre, les bénévoles de la Croix-Rouge, chargés de l'organisation du centre, s'affairaient eux aussi ce vendredi dans les coulisses en vue de l'ouverture. Chaque jour, 80 personnes — bénévoles, médecins et pompiers — s'occuperont du vaccinodrome, qui injectera uniquement des doses Pfizer. « On prévoit 6 000 vaccinations par semaine avec une montée en puissance jusqu'à 14 000 », ambitionne la directrice de cabinet de la préfecture des Hauts-de-Seine.

A partir de cette semaine, le centre ouvrira donc de 10 heures à 20 heures, du lundi au samedi. « Il faut prendre rendez-vous sur Doctolib et il n'y a aucun critère géographique », insiste Sandra Guthleben. Alors que la prise de rendez-vous n'était ouverte que depuis 23 heures ce jeudi, 1 000 créneaux étaient déjà pris d'assaut à la mi-journée ce vendredi.



Nanterre, ce vendredi. Malgré l'installation du vaccinodrome, La Défense Arena pourra «continuer en parallèle les événements sportifs sans public», précise la préfecture des Hauts-de-Seine. Marie Briand-Locu

Depuis quelques jours, un drapeau de la Croix-Rouge trône devant la façade de la salle de spectacle. A l'intérieur, des flèches jaunes au sol indiquent le parcours à suivre. « Les personnes à mobilité réduite sont bienvenues », glisse Sandra Guthleben en désignant les ascenseurs. Muni de sa carte vitale et [d'une attestation imprimée sur Doctolib](#), le bénéficiaire doit d'abord se présenter à l'accueil au rez-de-chaussée. « Les personnes de moins de 55 ans présentant des facteurs de comorbidités auront besoin d'un certificat médical supplémentaire », complète Claude Girardi, président de la Croix-Rouge 92.

Un questionnaire est d'abord distribué aux patients. En fonction des réponses sur leurs antécédents médicaux, des médecins prescripteurs indiqueront s'ils peuvent ou non bénéficier de la vaccination. Puis, direction l'étage, vers les coulisses. Là où les costumes des artistes ont laissé place à 20 boxes fermés par un rideau gris. A l'intérieur, les pompiers de Paris orchestreront les piquages au rythme d'une vaccination « toutes les 5 minutes ». Ensuite, les bénéficiaires n'auront plus qu'à récupérer leurs attestations de vaccination au fond de la salle. La sortie les attend juste en face. « Ce parcours permet d'éviter les croisements », se félicite la directrice de cabinet.

Les premières vaccinations auront lieu sur la pelouse du stade

Ce vendredi, des tee-shirts à l'effigie du Racing 92 dénotaient parmi les vestes orange des bénévoles. Quelques rugbymen sont en effet venus prêter leurs muscles pour l'installation.

Louis Dupichot, ailier, pousse ainsi un chariot avec du matériel médical. Le lendemain, le sportif joue un match... sur le stade juste derrière.

« Le centre a été conçu pour que l’Arena puisse continuer en parallèle les événements sportifs sans public », éclaire Sandra Guthleben. Quand un bénévole résume, amusé : « Les patients en train de se faire vacciner pourront entendre des cris en cas d’essai. »

D’ailleurs, la [date de reprise des événements culturels](#), nombreux à La Défense Arena, est surveillée de près par les organisateurs. « Il faudra réfléchir sur la façon d’assurer la continuité des vaccinations car le centre sera ouvert jusqu’en septembre. » En attendant ce lundi, les 1 000 premiers bénéficiaires auront le luxe de se faire vacciner... sur la pelouse du stade !